

pour quatorze marcs et demi d'argent, leur domaine d'Apinost. Le vieux Talaru de Clévi était sous les murs de Jérusalem avec Godefroy de Bouillon. Son fils Itier de Clévi devint abbé de Savigny. Les trois fils d'Itier de Bully; deux de Varennes, Étienne et Hugues; deux d'Albon, André et François, à différentes époques, partent comme des essaims de croisés, emmenant avec eux toute la jeunesse guerrière de leurs vassaux. Une seule famille connue à l'Arbresle figure dans les Croisades. Guillaume de Soleillant, originaire de Verrières, était chapelain dans l'armée du comte Guy V de Forez. Il y a moins d'un siècle, les dames de Soleillant habitaient l'Arbresle. Leur maison est aujourd'hui la maison de M. Peillon, ancien notaire.

Nous avons vu que les premiers religieux de Savigny avaient une chapelle dédiée à saint Lager. C'est peut-être à cette circonstance que l'abbaye devait la protection militaire des seigneurs de Beaujeu. Saint Lager, comme on sait, était un évêque d'Autun, grand seigneur, grand dignitaire à la cour de Chilpéric II. La paroisse de Saint-Lager a pris son nom; c'était le saint du Beaujolais. Les seigneurs de Beaujeu se firent sans doute un mérite, un devoir de le protéger de leurs armes à Savigny. L'abbaye s'en montra reconnaissante; en voici la preuve dans une charte du cartulaire :

« *Acquisitio rerum in Arbrella*

« Acquisition de biens à l'Arbresle.

« Comme il n'y a rien de stable en cette vie mortelle, de
 « peur qu'on en perde facilement le souvenir ou qu'on le
 « livre à l'oubli, nous prenons soin de transmettre à la pos-
 « térité pour le présent et l'avenir que Pierre des Estolz (*a*
 « *stellis*, des étoiles, vulgairement des Etoux), a vendu à l'ab-
 « baye de Savigny tout ce qu'il possédait à l'Arbresle ou ses
 « environs, tant en maisons qu'en vignes, terres cultes ou
 « incultes, pour le prix soldé de cent dix livres de la mon-
 « noie forte de Lyon, et afin que cette vente reste à jamais